

REVUE DE PRESSE 2015



REVUE DE PRESSE 2015





Bon Sauveur

La psychiatrie confrontée aux restrictions budgétaires

Une minute de silence a précédé hier la cérémonie des vœux présentés par les dirigeants du Bon Sauveur aux personnels et invités. Un sticker « Je suis Charlie » était distribué à l'entrée de la salle. Assurément une belle initiative. Balayant les activités 2014, François Huez, président de la fondation, a surtout évoqué l'année qui démarre. « Il s'agira d'entreprendre la révision du projet institutionnel et de traduire dans les orientations pour les cinq ans à venir les missions reçues des fondateurs qui est de prendre en compte les plus démunis ». Le président n'oubliera pas en conclusion d'évoquer « les préoccupations financières vis-à-vis du financement des activités ». Le directeur Gilbert Hangar précisera un peu plus tard ces préoccupations : « L'Agence régionale de santé (ARS) nous demande de réfléchir à une répartition des dotations financières plus équitables. Nous proposons d'étudier les activités de chaque établissement. Certains ont créé des spécialités d'autres non ».

« Nous allons nous battre »



Cérémonie des vœux hier au Bon Sauveur, ici lors du discours de Bernard Huez. / Photo DDM, Emilie Cayre.

Et le directeur d'avancer le service d'urgences psychiatrique, le laboratoire du sommeil, la prise en charge des jeunes autistes, le service d'addictologie ou encore un programme de psycho gériatrie. « La nouvelle clé de répartition ne tient pas compte de ces spécialités, a précisé Gilbert Hangar, et elle fait

apparaître une sur dotation de 4,5 millions d'euros pour le Bon Sauveur, du coup au titre du rééquilibrage notre dotation a baissé cette année de 2 %. Je tiens à vous dire que nous allons nous battre contre cette vision simpliste », a conclu le directeur. Notons également que l'année 2015 au Bon Sauveur sera mar-

quée par le développement de la télé-médecine avec les maisons de retraite, avant de l'étendre à d'autres services. Une piste pour d'éventuelles économies ? Rappelons que le Bon Sauveur dispose d'un budget annuel de 70 millions d'euros et emploie près de 1 250 personnes.

R.R

16 SALARIÉS À L'HONNEUR APRÈS 20 À 40 ANS DE SERVICE

« Danièle, je ne peux que louer ta disponibilité... Intarissable pour de nouveaux projets... merci pour ton dynamisme Christelle... Avec un prénom pareil, Harmonie, tu ne pouvais que faire ce métier... Dorine, tu es une belle personne... » Un par un, 16 salariés, infirmières, infirmiers, cadres, agents techniques, médecin, secrétaire, ont eu droit à un portrait personnalisé écrit par un collègue avant de recevoir la récompense de l'institution du Bon Sauveur. pour leurs longs et loyaux services. Épinglés, diplômés, gâtés et embrassés dans une cérémonie élégante et fraternelle, ils se sont tous retrouvés pour une photo de famille. Celle de la Fondation Bon Sauveur représentée hier par son président François Huez, Michel Bruel, vice-président, Muriel Bernard DRH et Gilbert Hangard le



Le personnel du Bon Sauveur décoré hier des médailles du travail. / Photo DDM, Emilie Cayre

directeur.
Grand-or (40 ans): Harmonie Buil, Brigitte Ferveire. **Or (35 ans):** Brigitte Albert, Gérard Nadaï, Do-

rine Ratie, Monique Thomas. **Vermeil (30 ans):** Michèle Courrèges, Monique Dumonteil, Christelle Durand, Ghislaine Gomez, Marc

Papailhau, Pierre Rouquier. **Argent (20 ans):** Danielle Auberge, Philippe Boyer, Bernadette Lagreze, Danuta Wojcik.

M.L

découverte

Le musée Benjamin Pailhas ouvre ses portes



Le musée est situé dans les caves du château du Lude. /Photo DDM

Dimanche 18 janvier le musée d'Art Benjamin Pailhas de la Fondation Bon Sauveur sera exceptionnellement ouvert de 15h30 à 16h45, juste avant le concert de musique ancienne* présenté par SOS Musique et programmé à 17h à la chapelle du Bon Sauveur. Il est situé dans les caves du château du Lude, sous la bibliothèque médicale. Il a ouvert ses portes en 2008 et il présente des dessins et des sculptures réalisés par des patients il y a un

siècle sous la houlette du Dr Pailhas, éminent psychiatre du début du 20ème siècle (Accès rue Lavazière ou Bd du Lude). Il représente un témoignage émouvant de la psychiatrie à cette époque. Récemment la collection a été enrichie par de nouvelles pièces issues des archives (cahiers, sculptures, dessins), que vous pourrez également découvrir.

**Au programme: Madrigaux à 5 voix de Claudio Monteverdi par le groupe Lingua del Si. Entrée libre et libre participation.*

Vœux du Bon Sauveur

Un impératif, adapter l'organisation



• Le discours de cérémonie des vœux du Bon Sauveur traduit en simultané en langue des signes.

Pour François Huez, le projet institutionnel de la fondation Bon Sauveur devra «prendre en compte les plus démunis tout en veillant à la pérennité à travers le choix des investissements et la rigueur de la gestion». Révisé cette année, le projet institutionnel orientera la politique de l'établissement pour les 5 années à venir a expliqué le président dans son discours de cérémonie des vœux de l'année 2015. Et la tâche s'avère d'autant plus ardue que la dotation 2014 soulève des inquiétudes.

L'Agence Régionale de la Santé souhaiterait une répartition plus équitable des dotations financières des établissements de santé mentale de la région. Elle estime que le Bon Sauveur bénéficie actuellement d'une sur-dotation d'environ 4,5 millions d'euros et préconise donc de diminuer de 2 % la dotation de la fondation au titre du rééquilibrage.

Gilbert Hangard, directeur des Etablissements de la Fondation, fait valoir «qu'il convient au préalable d'étudier plus finement les activités de chaque établissement [...] car la priorité qu'ils ont portée à la psychiatrie a été variable, certains ont créé des services spécialisés et d'autres pas. Or, la nouvelle clé de répartition

ne tient pas compte de ces spécialités. Ainsi, au Bon Sauveur, nous avons créé notamment un service d'urgence psychiatrique...» Pour éviter la fermeture de services qui ne relèvent pas de la psychiatrie, la Fondation explore plusieurs pistes. L'une d'elles consiste à demander à l'ARS de sortir certaines de ces activités, comme le laboratoire du sommeil, du forfait psychiatrique. Le Bon Sauveur envisage également de faire reconnaître ses spécialités, comme avec le service d'addictologie. Un des grands axes de travail de la fondation pour l'année 2015 sera «l'adaptation de son organisation à la nouvelle donne financière.»

Après avoir salué le travail remarquable accompli par les 1 300 salariés et les avancées réalisées au cours de l'année 2014, Gilbert Hangard a exposé les projets particulièrement novateurs de l'année 2015. Parmi eux, le développement de la Télémédecine déjà entrepris en partenariat avec les établissements pour personnes âgées dépendantes et qui devrait s'étendre à d'autres services. Un gain de temps puisqu'avec la télémédecine, le médecin ne se déplace pas. Une manière de réaliser des économies appréciables en ces temps de restrictions.

A. R.

concert



Madrigaux à 5 voix à la chapelle du Bon Sauveur

SOS Musique, en partenariat avec Fondation Bon Sauveur d'Alby, vous donne rendez-vous pour son concert mensuel de musique ancienne ce dimanche 18 janvier à 17 H à la Chapelle du Bon Sauveur. Au programme, des Madrigaux à 5 voix de Claudio Monteverdi par le groupe vocal Lingua del Si*. Le madrigal est l'une des formes les plus importantes de la musique italienne profane des 16ème et 17ème siècles. C'est par affection toute particulière pour ce répertoire de la renaissance que les 5 chanteurs de Lingua del Si* choisissent de se rencontrer pour rechercher toute une expressivité vocale à travers le madrigalisme, à mettre au service de l'interprétation poétique.

champollion

L'école d'infirmières doit ouvrir début 2016

l'essentiel

Les élèves infirmiers et infirmières devront attendre l'année prochaine avant d'intégrer leur centre de formation flamboyant neuf, au cœur du campus du centre universitaire.

Nous avons annoncé une ouverture officielle, au cœur du centre universitaire, pour le début de l'année 2014. Les partenaires étaient aux anges, tout comme les deux instituts de formation en soins infirmiers (IFSI) du Bon Sauveur et du centre hospitalier, rassemblés sous une même bannière, le groupement de coopération sanitaire. Seulement voilà, il faudra que tout ce beau monde fasse encore preuve de patience. Du moins jusqu'au premier trimestre de 2016. Un petit couac technique a grippé les rouages. Lors des négociations avec Champollion, il avait été envisagé que l'administration et la direction de l'IFSI prennent place dans le bâtiment dédié aux services administratifs de l'université. Mais devant l'évolution crois-

sante des effectifs, la direction de Champollion a fait savoir qu'elle ne serait pas en mesure d'accueillir tout le monde dans ses locaux. Les plans initiaux ont été revus pour loger tout le monde et le permis de construire retardé.

On peut se rassurer en constatant que le gros œuvre est lancé, entre deux bâtiments d'ortoirs de l'ex-caserne. Rien de bien spectaculaire au premier abord mais la machine est lancée.

Le futur bâtiment de 2 500 m² sera réparti sur quatre niveaux (un rez-de-chaussée et trois étages). Il comprendra deux amphithéâtres de 125 places

environ, 12 salles de travaux dirigés et neuf salles de travaux pratiques. Vingt-quatre

bureaux seront réservés aux formateurs et huit autres à l'administration. La capacité d'accueil de la future école est prévue pour environ 540 étudiants, répartis sur les trois années de formation et les différentes filières. Les deux architectes, qui ont travaillé sur le projet, ont souhaité rompre avec la monotonie de l'ancienne caserne militaire. Un pari bientôt réussi.

P. S.

La Région est le premier financeur avec 3,5 M€ sur un total de 6,2 M€.



Cette future structure blanche, très design, cassera la monotonie de l'ancienne caserne.

repères

DES SOUS ET DES HOMMES

6,2

M. € Coût. Le coût de la nouvelle école de soins infirmiers s'élève à 6,2 M€.

La C2A (agglo) et le département verseront 466 000 € chacun ; le CH d'Albi et le BS, 150 000 € chacun ; l'Europe (Feder) 1,4 M€ et la Région, 3,50 M€. Les cabinets tarnais Raynal-Ruffat et Portal-Teissier de Montpellier ont travaillé ensemble. « Nous avons décidé de casser le modèle de l'ancienne caserne. On avait peu de place, donc on est monté en hauteur (12 m), explique Bruno Raynal. C'est un monolithe blanc, habillé de métal perforé. Une structure très légère, une sorte de résille blanche devant les vitres dont certaines, vertes, rappellent le caducée de la profession. C'est un bâtiment haute qualité environnementale, équivalent basse consommation, à ossature béton et façade en bois ».





Des médailles du travail à la Fondation Bon Sauveur d'Alby

La traditionnelle cérémonie des médailles du travail de la Fondation Bon Sauveur d'Alby s'est déroulée au Musée Benjamin-Pailhas.

Les médaillés

Grand Or (40 ans) : Harmonie Buil et Brigitte Ferveire.

Or (35 ans) : Brigitte Albert, Gérard Nadai, Dorine Ratie et Monique Thomas.

Vermeil (30 ans) : Michèle Courrèges, Monique Dumonteil, Christelle Durand, Ghislaine Gomez, Marc Papailhau et Pierre Rouquier.

Argent (20 ans) : Danielle Auberge, Philippe Boyer, Bernadette Lagrèze et Danuta Wojcik. ■

DÉCOUVERTE

Aux côtés de Gandalf, le Magi'Chien

C'est un chien pas comme les autres. Gandalf, chien d'assistance auprès d'enfants déficients intellectuels, œuvre au quotidien à l'hôpital de jour du Bon Sauveur d'Albi grâce à l'association Magi'Chiens.

INITIATIVE | Dans une petite maison située à l'arrière du Bon Sauveur, Thomas, huit ans, apprend à compter jusqu'à trente avec sa maîtresse sous l'œil intéressé de Gandalf, un magnifique labrador retriever. « C'est leur matière préférée », explique Catherine Papon, éducatrice à l'hôpital de jour pour enfants. Pour compter, Thomas utilise en effet des croquettes qu'il donne ensuite à Gandalf. Ce chien d'assistance est présent chaque semaine au sein du dispositif Passerelles qui aide dans leur apprentissage scolaire une quinzaine d'enfants présentant des troubles psychiques importants. « La présence de Gandalf permet à Thomas d'être plus concentré et intéressé par l'exercice. Le chien contribue également à l'assimilation des notions tout en apportant une présence apaisante à l'enfant. » À plusieurs reprises, Thomas se lève d'ailleurs pour caresser le chien avant de poursuivre le cours.

UNE DÉMARCHE INNOVANTE

Le premier chien d'assistance est arrivé

Gandalf est un compagnon de vie pour les enfants.



Après les cours, Gandalf a le droit d'être brossé par les enfants, ce qui donne lieu à un véritable échange. Le chien participe pleinement à leur épanouissement et à leur éveil.

en avril 2013 au sein de l'hôpital de jour pour enfants. « Introduire un animal à l'hôpital a pris du temps », raconte Anne-Marie Trouche, pédopsychiatre à l'origine de cette initiative. « Il a fallu réfléchir à la manière de l'intégrer au sein du service et lever certaines réticences. » Aujourd'hui, le chien a trouvé toute sa place. Il est un repère et un levier formidable pour les enfants notamment pour certains qui souffrent d'autisme. Gandalf a son casier à l'école et même son nom affiché à côté de ceux de ses « camarades » de classe. Après les cours, Gandalf se laisse docilement brosser par les enfants qui se pressent autour de lui. « Le chien participe pleinement au bien être, à l'épanouissement et à l'éveil des enfants pour lesquels il est un support de soin et de médiation ». En dehors de l'aspect scolaire, Gandalf accompagne aussi les enfants pendant les temps de récréation et à l'atelier théâtre où il n'hésite pas à monter sur scène.

2 000 EUROS PAR AN

« Gandalf est d'abord un chien d'assistance qui nous accompagne dans notre travail », précise le docteur. « Il me suit donc en consultation et a un rôle à jouer auprès des parents et des enfants. Il assiste aussi aux réunions auxquelles je participe. C'est

une manière de faire connaître et reconnaître la démarche. » Sa présence, hélas, a un coût. « Un chien d'assistance revient à 14 000 euros pour l'association Handi-chiens qui le met à notre disposition et il faut prévoir ensuite 2 000 euros par an pour la nourriture et les soins vétérinaires. » Pour récolter des fonds, une association est née, Magi'Chiens. Elle s'occupe de Gandalf avec le soutien de donateurs et d'associations comme le Rotary Albi Lapérouse et l'entreprise Codico. Une œuvre utile qui rend un peu le sourire à des enfants qui en ont bien besoin.

IL EST POSSIBLE DE FAIRE UN DON À L'ASSOCIATION MAGI'CHIENS QUI PREND EN CHARGE LES SOINS ET LA NOURRITURE DE GANDALF.

RÉDUCTION D'IMPÔT

SUR LE REVENU DE 66%

Chèque à l'ordre de Magi'Chiens à envoyer à Prélude - Fondation Bon Sauveur 1, rue Lavazière 81025 Albi Cedex 9.

LE BS DÉFILAIT DÉJÀ IL Y A 60 ANS

« Il y a 60 ans le Bon Sauveur défilait avec des chevaux dans la rue au carnaval, donc vous voyez on est dans la tradition de ce qui se faisait déjà dans cet hôpital psychiatrique. » raconte Philippe Boyer qui promet d'apporter la photo et le conducteur du char de 1951. En effet, un peu plus tard, Aimé Puig, 94 ans se présente. Ancien jardinier puis moniteur, Aimé a ainsi travaillé durant 36 ans d'abord à la Glacière puis pour la Fondation du Bon Sauveur d'Alby. Il ne s'est pas vraiment porté volontaire, « on m'avait dit : « I faudrait que tu viennes parce qu'avec les chevaux, peut-être que les gens vont avoir peur », vous savez avec les pétards par là et les lumières, car la première sortie qu'on a faite c'était la nuit ! et alors moi je tenais le frein. » Aimé se souvient avoir tourné sur la place de la Madeleine, et être revenu sur la place du Vigan. « Ce dont je me rappelle c'est qu'il y avait une chèvre sur le derrière du char dans une cage parce que ça représentait un cirque. » En effet, les patients de l'hôpital avaient réalisé un char représentant un cirque nommé « Malicorne », « Oh c'était un nom d'empreint ça ! » déclare-t-il.

Aimé Puig, passionné de petites anecdotes historiques locales, avoue toujours apprécier se rendre au carnaval voir les chars défiler.

Aimé Puig était le conducteur de la charrette du Bon Sauveur au carnaval de 1951. / photo DDM, MPV



LA DÉPÊCHE

TARN ALBI

DU MIDI

VENDREDI 20 FÉVRIER 2015

Agence d'Albi, tél : 05 63 49 45 65 • redaction81@ladepeche.fr

en bref

BON SAUVEUR > Semaine de la santé mentale. La Semaine d'Information sur la santé mentale (SISM), se déroulera entre le 12 et le 27 mars. Le thème 2015 est universel : « Être adolescent aujourd'hui ». Forum des associations, réunion publique, soirées ciné-débat, conférences, café-philo... Le programme est tout particulièrement riche cette année. La Semaine d'Information sur la santé mentale est un événement national qui est décliné dans le Tarn et s'adresse au grand public tarnais. Les manifestations d'information et de réflexions, organisées dans plusieurs communes du Tarn, visent à changer le regard sur la maladie mentale, à réduire les inégalités d'accès au soin.

Le cahier loisirs

TL 09

Votre semaine TV
du vendredi 27 février au jeudi 5 mars 2015

TF1 2 3 6 arte CANAL+

Le Tarn libre
Le journal du Tarn Fondé en 1835

LE 1^{ER} MARS À ALBI

Rendez-vous de musique ancienne

Le prochain rendez-vous de musique ancienne d'Albi, organisé par SOS musique en partenariat avec la Fondation Bon Sauveur d'Albi, aura lieu le dimanche 1er mars à la Chapelle du Bon Sauveur d'Albi et, exceptionnellement, se passera en deux parties.

Les musiciens Thierry Cazals au traverso et Vincent Grappy au clavecin nous font l'honneur d'une programmation précieuse car très rare l'intégrale des sonates pour flûte et basse continue de Jean-Sébastien Bach. Peu de musiciens osent en effet restituer en une seule fois ces œuvres qui nécessitent une solide endurance et une énorme concentration. Thierry Cazals et Vincent Grappy se connaissent depuis

près de 20 ans et ont souvent joué et donné des concerts ensemble, en formation orgue-flûte, piano-flûte et clavecin-traverso. Ils ont très souvent interprété la plupart de ces sonates pour flûte et se sentent prêts aujourd'hui à les restituer dans leur intégralité, voire à les enregistrer.

Thierry Cazals, enseignant au Conservatoire du Tarn, se produit en concerts dans diverses formations et styles de musique (pratiquant notamment l'improvisation en jazz et musiques traditionnelles).

Vincent Grappy a étudié l'orgue avec François-Henri Houbart à Orléans, Marie-Claire Alain à Paris puis Louis Robilliard à Lyon et le clavecin avec Olivier Baumont à Paris



et Bob van Asperen au conservatoire Sweelinck d'Amsterdam. Lauréat des Concours Internationaux d'orgue de la Ville de Paris (2002) et de Chartres (2004), il est Titulaire de l'orgue de la cathédrale de Blois et a enregistré plusieurs disques d'orgue en soliste et au clavecin en formation de chambre.

A 15 h, 3 sonates pour flûte

« attribuées » à JS Bach et la 2ème Partita pour clavecin seul.

A 17 h, les 4 sonates pour flûte réellement composées par JS Bach.

• Prochain rendez-vous, dimanche 29 mars. Tous les renseignements sur le site <http://mirycane.monsite-orange.fr/>

LA DÉPÊCHE

TARN ALBI

DU MIDI

SAMEDI 28 FÉVRIER 2015

Agence d'Albi, tél : 05 63 49 45 65 • redaction81@ladepeche.fr

chapelle Bon sauveur

Intégrale des sonates pour flûte de J.S. Bach

Le rendez-vous de musique ancienne organisé par SOS Musique, dimanche 1er mars, se déroulera exceptionnellement en deux parties*. C'est un concert un peu particulier que proposent Thierry Cazals au traverso et Vincent Grappy au clavecin avec une programmation extrêmement rare: l'intégrale des sonates pour flûte et basse continue de J.S. Bach. Rare car peu de musiciens osent restituer en une seule fois ces œuvres qui nécessitent une endurance et une capacité mentale éprouvantes.



Concert exceptionnel en 2 parties, dimanche 1er mars à 15h et à 17h. / Photo DDM

Thierry et Vincent se connaissent depuis près de 20 ans et ont énormément joué ensemble. Ils ont très souvent interprété la plupart de ces sonates pour flûte et se sentent prêts aujourd'hui à les restituer dans leur intégralité. Thierry Cazals, titulaire d'un diplôme supérieur de musique ancienne, spécialité traverso et du Diplôme d'Etat de professeur de musique, option instruments anciens, enseigne depuis 1989 (actuellement au Conservatoire de Musique et de Danse du Tarn); il cultive une pratique musicale qui s'étend de la musique baroque (traverso) à la musique contemporaine, en passant par le jazz, le rock et l'improvisation. Vincent Grappy a successivement étudié l'orgue à l'Ecole Nationale de Musique d'Orléans, au Conservatoire National de Région de Paris et à celui de Lyon où il obtient un Premier Prix virtuosité en 2001. Il est lauréat des Concours Internationaux d'orgue de Paris (2002) et de Chartres (2004). Parallèlement, il apprend le clavecin au Conservatoire National de Région de Rueil-Malmaison puis au Conservatoire Sweelinck d'Amsterdam et enfin à l'Ecole Normale de Musique de Paris. Détenteur du Certificat d'Aptitude de Professeur d'Orgue, il enseigne l'orgue et le clavecin et la musique d'ensemble au conservatoire de Vierzon; il est également titulaire de l'orgue de la cathédrale de Blois.

*Dimanche 1er mars à 15h, 3 sonates pour flûte «attribuées» à J.S. Bach et la 2e Partita pour clavecin; à 17h, les 4 sonates pour flûte réellement composées par J.S. Bach. Entrée libre et libre participation.



Concert de musique classique à la Chapelle du Bon Sauveur à Albi à 15h et 17 heures, ce dimanche. / photo DDM et EJC



musique ancienne

Un clavecin d'exception pour SOS Musique

Depuis 2013, de septembre à juin, un dimanche par mois à 17 heures, en partenariat avec la Fondation Bon Sauveur d'Albi, l'association SOS musique propose des concerts de musique ancienne, à la chapelle du Bon Sauveur. Ces rendez-vous sont accessibles à tous les publics désireux de (re)découvrir des répertoires aussi riches que variés, couvrant les époques médiévales, Renaissance, baroques et classiques sur des instruments anciens ou en copies d'anciens. Un beau cadeau vient de lui être offert par Robert Gallagher (1) citoyen franco-américain : un clavecin dont l'histoire mérite d'être contée.

«J'ai fait le bon choix en offrant mon clavecin à SOS musique»

Écoutant, à l'âge de 9 ans, la 3^e suite pour violoncelle de Bach interprétée par Pablo Casals, Robert Gallagher fut profondément marqué par cette musique, à tel point qu'il se prit de passion pour la musique baroque peu goûtée à son époque et qu'il se fixa pour but de sa vie de devenir premier violoncelle de l'Orchestre de Philadelphie. « Cette tentative se solda par un échec car je n'avais pas le talent pour ce rôle ». Devenu journaliste scientifique et travaillant en France pour un magazine spé-

cialisé américain, Robert épouse une Française dont le père était ébéniste au Faubourg Saint Antoine à Paris. Il se rend régulièrement à son atelier le samedi matin pour apprendre à travailler le bois. Les progrès sont rapides et lors d'un passage dans un atelier de facteurs de clavecin, il est fasciné par leur savoir-faire « qui ouvre la porte au son inimitable de la corde pincée du clavecin ». « Sous peu, je m'imaginais utiliser mes acquis d'ébénisterie pour créer la sonorité cristalline et pure du clavecin ».

Après une lecture approfondie du livre de l'américain Frank Hubbard, la bible du clavecin,

Robert se lance dans la fabrication de la copie d'un instrument d'Hans Moermans fabriqué

à Anvers en 1584 (mais avec un clavier de 58 notes, ravalement typique du 18^e siècle). « Je peux vous assurer que si j'avais eu connaissance de la difficulté de la tâche, jamais je n'aurais entrepris ce projet. La construction de la caisse de résonance se fit sans problème mais au moment d'attaquer le mécanisme, je me suis trouvé face à mon niveau d'incompétence. Je fis appel à Sean Rawnsley (1), facteur de clavecin, qui me con-



Robert Gallagher au clavecin. / Photo DDM

seilla dans cette opération délicate. Cinq ans après il était achevé et installé dans ma salle de musique à Appelle près de Puylaurens. Ayant choisi depuis peu de résider à Paris, possédant d'autre part de nombreux instruments de musique (luth, guitares pour musique classique, blues et jazz, mandoline et alto), je n'ai pas de place pour le clavecin. Que faire ? Par l'intermédiaire de Sean Rawnsley,

j'ai fait la connaissance de Thierry Cazals professeur de musique et de SOS Musique présidée par son épouse Mi-reille. Thierry a aussitôt apprécié l'instrument et un dimanche soir, j'ai assisté à un concert où mon clavecin servait de basso continuo. J'ai su alors que j'allais faire le bon choix en l'offrant à SOS Musique, une association qui mérite d'être soutenue ».

E.-J.C.

(1) Né à Philadelphie (Pennsylvanie). Premier séjour en France en 1970 lors d'un programme estival avec l'université de New York ; il tombe amoureux de Paris et de notre pays. En 1993, résidant à Londres, il acquiert avec son épouse une maison à Montrastuc-la-Conseillère qu'ils quitteront quelques années plus tard pour une autre, dans le cadre plus rural d'Appelle dans le Tarn.

(2) Originaire de Londres, facteur de clavecin et architecte demeurant à Verteil (05 82 81 10 21).

du 12 au 27 mars

«Être adolescent aujourd'hui» : 26^e semaine de la santé mentale

Fidèle depuis la création de la semaine nationale d'information sur la santé mentale, l'Unafam 81 (Union nationale de familles et amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques) a réuni de nombreux partenaires pour proposer un riche programme d'information et animations sur le thème de l'adolescence aujourd'hui. Projection de documentaires et films grand public, conférences et débat se suivront pendant trois semaines dans six villes du Tarn dont Albi. L'occasion pour Gisèle Dedieu, adjointe au maire et présidente du Conseil local de santé mentale,



De très nombreux partenaires participeront aux manifestations d'information sur la santé mentale. / Photo DDM M.L

de présenter au public ce regroupement de professionnels an autour de la santé mentale, créé il y a près d'un an (lundi

16 mars, 18h à l'Athanon). Crise d'adolescence qui passera ou entrée dans la maladie ? Quels signes doivent alerter ? Peut-on aider, soigner, sans contrainte ? Autant de questions auxquelles les spécialistes invités tenteront de répondre. « Plus il y aura d'associations et de personnes, plus l'information et la sensibilisation seront relayées. Chacun peut aider à comprendre les problèmes psychiques et l'important, c'est aussi de dédramatiser la maladie psychique » insiste Marie-France Ginouillac, présidente de l'Unafam 81.

M.L

CINÉMA, EXPOSITIONS DÉBATS À ALBI ET DANS PLUSIEURS VILLES DU TARN

Jeudi 12 mars à Lavaur, 19 h 30 au Chai des Clauzades. Documentaire *À ciel ouvert*, un an dans une institution belge pour enfants en souffrance, avec Louis Ruiz, psychologue et Ghislaine du Manoir pédopsychiatre.
Lundi 16 mars à Albi, 16 h à l'Athanon, exposition *Récup'art* de l'ITEP Le Chemin (ASEI);
18 h, présentation au public du conseil local de santé mentale d'Albi. **Mercredi 18 mars à Albi, 18 h** à la fac Champollion, *Quelle réalité du virtuel?*, conférence du psychanalyste Wilfried Gontran (réservation gratuite sur www.apajh81.org)

Jeudi 19 mars Clap Ciné à Carmaux à 20 h, *Qu'Allah bénisse la France*, film d'Abd Al Malik, débat animé par le Dr de Guillebon et le psychologue Philippe Gatto.
Vendredi 20 mars à Brens, 13 h 50 à la MFR, documentaire *Radio schizo*, témoignages et débat avec le GEM et le CMP de Gaillac.
Lundi 23 mars à Castres, 19 h à la Maison des associations. *Crise d'adolescence ou entrée dans la maladie psychique?*, documentaire, témoignages et débat avec les Dr Stiméa et Pinel, psychiatres et le Dr Prost, coordinateur Unafam 81.

Mardi 24 mars à Albi, 20 h à la médiathèque, *Adolescence et santé mentale*, café philo animé par l'association Alderan.
Mercredi 25 mars Puygouzon, 20 h 30 à la salle des fêtes, *Le mal-être des adolescents*, table ronde de l'UNAFAM 81.
Jeudi 26 mars à Albi, 20 h 45 salle Arcé (Cordeillers), *La porte d'Anna*, film en avant-première, 4 ans au cœur de de l'hôpital de Gentilly. **Vendredi 27 mars Clap ciné à Carmaux, à 20 h 45**, *Mommy* de Xavier Dolan, ciné-débat.
Renseignements. Unafam 05 63 48 73 29

Le 12 mars à Albi

Journée de l'Audition

Véritable sujet de Santé Publique, les problèmes d'audition concernent près de 5 millions de personnes en France. Ce chiffre est en constante augmentation du fait de l'allongement de la durée de la vie. Cependant, les troubles de l'audition ne concernent pas seulement les seniors et les personnes âgées.

L'oreille des jeunes est aussi menacée par l'écoute de la musique amplifiée (baladeurs, concerts, discothèques...). Nombre d'entre eux sont ou seront concernés par des altérations parfois irréversibles de leur système auditif (cellules ciliées détruites). Autre population concernée, les personnes exposées au bruit dans leur travail, et hélas le plus souvent sans protection, notamment dans des secteurs comme le BTP, l'industrie ou l'agriculture. C'est pourquoi, depuis plusieurs années, la Journée Nationale de l'Audition veut attirer l'attention des Français et des Pouvoirs Publics, à travers des campagnes d'information et de prévention, afin que tout un chacun prenne enfin en compte son capital auditif.

Le Centre d'Action Médico-Sociale Précoce Spécialisé (CAMSPS) et le Centre Spécialisé Déficients Auditifs (CSDA)

de la Fondation du Bon Sauveur d'Alby participent pour la première fois, à la Journée Nationale de l'Audition (J.N.A.) qui aura lieu le jeudi 12 mars de 13 h 30 à 17 h 30 à l'Auditorium de la Fondation.

Les équipes pluridisciplinaires du CAMSPS et du CSDA proposeront sous forme de conférence des informations relatives à l'audition et la surdité.

En première partie, sera abordée la question de la perception des sons, du langage et des bruits du quotidien.

En seconde partie, le dépistage néonatal et l'audiométrie (tests auditifs) vous seront présentés.

La troisième partie sera consacrée à la prise en charge dans le Tarn dpar le CSDA et le CAMSPS des enfants déficients auditifs âgés de 0 à 20 ans.

L'après-midi se clôturera par un conte à la fois en LSF (Langue des Signes Française) et en Français.

Cette conférence sur la déficience auditive au grand public, aux partenaires et aux familles des usagers. La réservation est conseillée auprès du CSDA, dans la limite des places disponibles : Contact : csda@bonsauveuralby.fr ou secrétaire du CSDA : 05 63 48 54 33

26^e Semaine d'information sur la santé mentale

La 26^e édition de la Semaine d'Information sur la Santé Mentale (SISM) coordonnée par la fondation Bon Sauveur d'Alby se déroulera dans le département du 13 au 27 mars avec pour thème central «être adolescent aujourd'hui». De nombreuses manifestations sont organisées par les associations, les citoyens et professionnels pour informer et sensibiliser les familles concernées et le grand public. Elles participent à la prévention des souffrances psychiques, à changer le regard sur la santé mentale, à réduire les inégalités d'accès aux soins et à améliorer le lien social.

Programme

Lundi 16 mars 16 h à l'Athnanor d'Albi : exposition «Récup'art» proposée par l'ITEP Le Chemin ASEI.

Mercredi 18 mars à 18 h à Champollion à Albi : conférence du Groupe d'Entraide Mutuelle Horizons avec le soutien de

l'APAJH du Tarn sur le thème «Quelle réalité du virtuel».

Jeudi 19 mars à 20 h au cinéma Clap Ciné de Carmaux : projection du film «Qu'Allah bénisse la France» suivie d'un débat par le Dr de Guillebon et Philippe Gatto, CMPEA de Carmaux.

Vendredi 20 mars à 13 h 30 à l'auditorium de la MFR de Brens : projection du documentaire «Radio Schizo» suivi d'un débat avec le GEM et le CMP de Gaillac.

Lundi 23 mars à 19 h à la maison des associations de Castres : Projection du documentaire sur le thème «Crise d'adolescence ou entrée dans la maladie» suivie d'un débat avec les Dr Pinel et Prost.

Mardi 24 mars à 20 h à la médiathèque Pierre Amalric : café philo sur le thème «Adolescent et santé mentale» animée par le SAMSAH «L'Echelle».

Mercredi 25 mars à 20 h 30 salle des fêtes de Puygouzon :



table ronde avec l'UNAFAM 81 sur le thème «le mal être des adolescents». 13 h-17 h : portes ouvertes du GEM Horizons d'Albi.

Jeudi 26 mars à 20 h 45 salle Arcé de la Scène Nationale : soirée ciné-débat avec le documentaire «La porte d'Anna» et la présence de l'UNAFAM.

Vendredi 27 mars à 20 h 45 soirée cinéma-débat à Clap Ciné à Carmaux : projection du film de Xavier Dolan «Mommy» et

débat avec les Dr de Guillebon et Gatto.

V.S.

• *Entrée gratuite pour l'ensemble des manifestations à l'exception des soirées ciné-débat payantes 5.50 euros. Contact Fondation Bon Sauveur d'Alby 05 63 48 48 48 et UNAFAM : 05 63 48 73 29.*

ALBI

Bon Sauveur: musique baroque avec Carré de Cœur



Anne-Marie Castagner, Marie-Emilie Aymard, Audrey Marchal et Sylvain Rullier, 4 musiciens talentueux unis par leur passion pour la musique baroque, en concert à la chapelle du Bon Sauveur dimanche 29 mars à 17h. Photo DDM.

L'ensemble baroque Carré de Cœur vous donne rendez-vous dimanche 29 mars à 17 h à la chapelle du Bon Sauveur*. Il est né en 2014 de la rencontre de quatre musiciens au sein du Département de Musique Ancienne du Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse. L'union de leurs timbres et de leurs personnalités complémentaires s'est très vite imposée comme une évidence. Leur amour du répertoire baroque ainsi que de la musique ancienne et leur désir de le faire partager, leur curiosité, éclectisme, perfectionnisme, créativité, écoute et enthousiasme ont tissé entre eux des liens amicaux tant que musicaux. Quatre timbres uniques s'enlacent au fil de pièces mêlant la voix, le traverso, la

harpe triple, le violon baroque et le violoncelle baroque pour offrir un voyage dans l'espace et le temps. La fraîcheur de la musique de Rameau, le raffinement de Purcell, la fougue de Haendel, l'incandescence de Monteverdi, la subtilité de Bach préludent d'autres escalles du programme coloré de Carré de Cœur. Musardez voluptueusement sur la route des épices musicales, et laissez-vous guider par la soprano colorature Audrey Marchal, la flûtiste Marie-Emilie Aymard, la harpiste Anne-Marie Castagner et le violoniste et violoncelliste Sylvain Rullier.

**Entrée libre et libre participation. Avant ce concert organisé par SOS Musique en partenariat avec La Fondation Bon Sauveur, vous pourrez, à partir de 15h30 et jusqu'à 17 h, visiter le musée d'Art Brut Benjamin Pailhas.*

Le cahier loisirs

TL 13

Votre semaine TV

du vendredi 27 mars au jeudi 2 avril 2015



Le Tarn libre
Le journal du Tarn Fondé en 1835

29 MARS À ALBI

Rendez-vous de musique ancienne

Le prochain rendez-vous de musique ancienne aura lieu dimanche 29 mars au Bon sauveur d'Albi. Il accueillera l'ensemble baroque Carré de Cœur né en 2014 de la rencontre de quatre musiciens au sein du Département de Musique Ancienne du Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse. L'union de leurs timbres et de leurs personnalités complémentaires s'est très vite imposée comme une évidence. Leur amour du répertoire baroque ainsi que de la musique ancienne et leur désir de le faire partager, leur curiosité, éclectisme, perfectionnisme, créativité, écoute et enthousiasme ont tissé entre eux des liens amicaux tant que musicaux. Quatre timbres uniques s'enlacent au fil



de pièces mêlant la voix, le traverso, la harpe triple, le violon baroque et le violoncelle baroque pour offrir un voyage dans l'espace et le temps.

La fraîcheur de la musique de Rameau, le raffinement de Purcell, la fougue de Haendel, l'incandescence de Monteverdi, la subtilité de Bach préludent d'autres escales du programme coloré de Carré de Cœur.

Musardez voluptueusement sur la route des épices musicales, et laissez-vous guider par la soprano colorature Audrey Marchal, la flûtiste Marie-Emilie Aymard, la harpiste Anne-Marie Castagner et le violoniste et violoncelliste Sylvain Rullier.

Le Musée Benjamin Pailhas du Bon Sauveur sera exceptionnellement ouvert de 15h30 à 17h juste avant le concert.

Les échos de la cité

Journée du sommeil

A l'occasion de la 15^e Journée du Sommeil proposée chaque année par l'Institut National du Sommeil et de la Vigilance, le laboratoire du sommeil de la Fondation Bon Sauveur d'Alby organise une journée portes ouvertes de ses locaux, le 27 mars, de 9 h 30 à 16 h (boulevard du Lude). Le thème de cette Journée du Sommeil 2015 est « Sommeil et alimentation ». En plus de la visite guidée des équipements du Laboratoire du sommeil, ce sera l'occasion de faire le point sur les interactions entre sommeil et nutrition, de rappeler les bienfaits sur notre santé d'une bonne hygiène de sommeil.

en bref

FIN DE VIE > débat. « Samedi 6 juin, de 9 heures à 13 heures, la Fondation Bon Sauveur d'Alby organise un débat public sur le thème « La Fin de vie » En préparation à ce débat, le Bon Sauveur souhaite réunir 20 candidats qui seraient d'accord pour s'exprimer sur ce sujet d'actualité et nourrir les discussions. Les personnes intéressées peuvent se porter candidates en contactant le secrétariat de direction de la Fondation Bon Sauveur au 05 63 48 48 00 ou le service communication au 05 63 48 48 65

La Fondation Bon Sauveur s'engage à fournir la documentation nécessaire pour préparer les volontaires à ce débat.

La date limite de dépôt des candidatures est fixée au jeudi 7 mai.



Le cahier loisirs

TL 17

Votre semaine TV
du vendredi 24 au jeudi 30 avril 2015



Le Tarn libre
Le journal du Tarn Fondé en 1875

LE 26 AVRIL À ALBI

Les rendez-vous de musique ancienne

L'ensemble instrumental « La Ricercata » se produira dimanche 26 avril à 17 h à la chapelle du Bon Sauveur. Les deux chanteurs et les six instrumentistes - Julie Perrin soprano, Sylvain Falipou baryton, Yoanne Gillard bombarde, Valerio Civano cornet à bouquin, Dalton Harris et Roberto Andriollo sacqueboutes, Barbara Bajor doulciane et Pascale Perez théorbe - interpréteront des chansons à boire, d'amour et de pèlerins de la Renaissance française. Le mot «chanson» désigne spécifiquement la musique polyphonique composée sur des vers français qui apparut durant le XVI^e siècle en recueils manuscrits ou imprimés. L'adjectif «français» se rapporte aux textes plus qu'à la musique, car nombre de compositeurs francophones travaillaient en Italie, Espagne, Belgique et Allemagne. Une chanson n'était pas seu-



lement chantée, elle était fréquemment aussi arrangée pour un ou plusieurs instruments, inspirant ainsi des formes nouvelles telles que la canzone, la fantaisie et toute sortes de danses. «Suonare alla Francesca» était une pratique d'arrangement créant un mélange de voix et d'instruments. Les grands maîtres tels que de Sermisy, Janequin, Gardane, Certon, Desprez... sont représentés en ce nouveau

programme de La Ricercata ainsi que leurs poètes de prédilection, Marot, Saint-Gelais, François I^{er} et Desportes.

• **Dimanche 26 avril, Chapelle du Bon Sauveur, organisé par SOS musique en partenariat avec la Fondation Bon Sauveur d'Alby. Entrée libre et libre participation. Renseignements: <http://mirycane.mon-site-orange.fr>**





Exposition

NON, NON DE NON...OUI, OUI !

En partenariat avec la Fondation Bon Sauveur d'Albi et la Conservation départementale du Tarn

Médiathèque Pierre-Amalric

La médiathèque Pierre-Amalric accueillera un livre-objet créé et réalisé par les patients des ateliers d'arts plastiques du service des Thérapies médiatisées de la Fondation Bon Sauveur. Ce livre, d'un format hors-norme où le support traditionnel du papier est remplacé par le textile, illustrera le thème choisi pour la nouvelle édition du *Printemps des poètes 2015* : l'insurrection poétique.

Tout public



aide à l'enfance

Un nouveau lieu de vie pour les ados en grande difficulté

l'essentiel

Fin juin, le SET'Cinq de l'Association d'éducation populaire, accueillera à Réalmont ses premiers résidents. Des jeunes de 12 à 17 ans en grande difficulté, pour qui l'aide sociale à l'enfance cherche à interrompre la spirale des échecs et des ruptures.

Fin juin, le SET'Cinq, un nouveau service éducatif et thérapeutique pour des jeunes tarnais de 12 à 18 ans, relevant de l'aide sociale à l'enfance, accueillera ses premiers résidents.

Basé à Réalmont, dans un bâtiment appartenant à l'AEP association d'éducation populaire de la Landelle, ce service conçu pour un effectif maximum de cinq jeunes, réunira autour d'eux une équipe d'éducateurs, infirmiers, surveillants de nuit, éducateurs techniques, psychologues et psychiatre, tous volontaires pour participer à ce lancement expérimental. Jennifer Kirtava, chef de service social et Katarina Arnal, psychiatre, piloteront une équipe d'une quinzaine de personnels, dont trois permanents, dans un lieu de vie ouvert où chaque



Isabelle Villas, déléguée territoriale adjointe de l'ARS du Tarn, François Huez, président du CA de la Fondation Bon Sauveur, Claudine Bonnet, 1^{re} vice-présidente du département, Olivier de la Soujeole président de l'AEP de la Landelle, et Yann le Braz, directeur du CH Lavar, ont signé jeudi dernier une convention de partenariat. / Photo DDM Emille Cayre

jeune aura sa chambre. Une maîtresse de maison sera chargée de l'intendance. Une évaluation de cette structure d'accompagnement personnalisée sera effectuée deux fois par an par toute l'équipe, en lien avec les structures d'accueil habituelles et les parents de ces jeunes tarnais.

Les ados y seront accueillis pour des séjours courts, allant d'une

semaine à un mois, des « stages thérapeutiques » correspondant à un temps de pause dans leurs parcours respectifs. L'accent sera mis, à travers de journées très organisées, sur la qualité du lien entre l'enfant et les adultes et la qualité du cadre de travail.

**« Une intermitten-
ce organisée »**

Le principe de ce nouveau lieu repose sur une parfaite connaissance, par les différents intervenants, du parcours et de la succession de placements de l'enfant. L'objectif est de pouvoir donner du sens à un projet de vie apaisé pour ces jeunes.

« Ce sera une intermitten-
ce organisée pour des jeunes qui n'ont
connu que des ruptures ; des en-

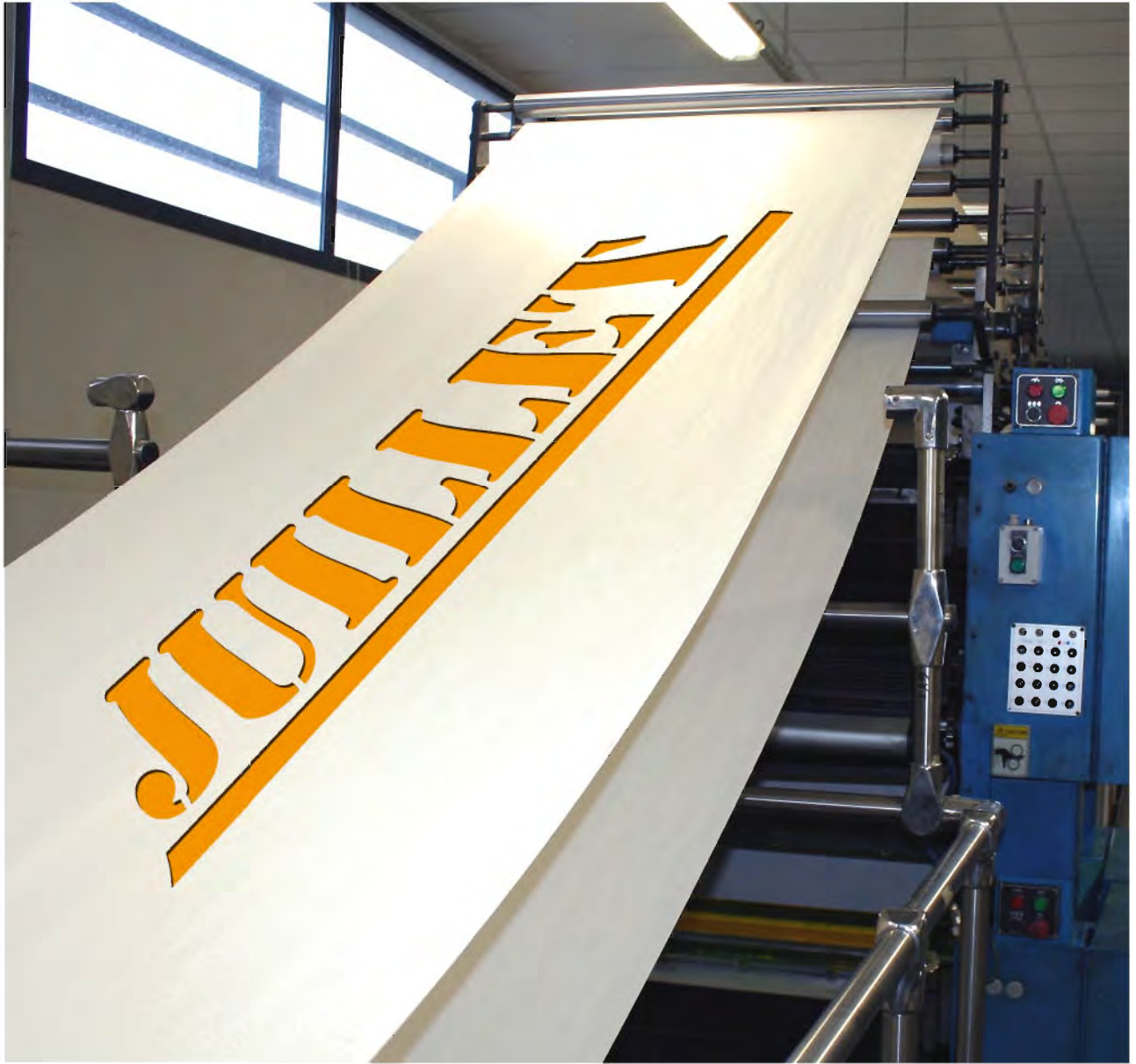
fants qui ont vécu des traumatismes majeurs et qui ne trouvent leur place nulle part » explique Christian Rougé, directeur de l'AEP de la Landelle.

« En 2002, on faisait déjà ce constat que pour certains jeunes on ne trouvait pas de solution, et le foyer de l'enfance ne fait pas de soin » confie Claudine Bonnet, 1^{re} vice-présidente du conseil départemental. D'où un appel à projet auquel l'AEP a répondu, avec une organisation où interviennent ensemble le centre hospitalier de Lavar, la fondation Bon Sauveur d'Albi et l'AEP. Tout aussi exceptionnel, le financement réunit le département (515 000 € de fonctionnement par an) et l'État via l'ARS, agence régionale de santé (350 000 € par an). Dans le Tarn, parmi les jeunes pris en charge par l'aide sociale à l'enfance, 2 % posent de sérieuses difficultés aux équipes éducatives, aux institutions et aux parents.

Actuellement une vingtaine de ces jeunes pourraient bénéficier de séjours au SET'Cinq.

« Une structure ouverte pour des enfants qui ont souvent connu l'enfermement. C'est le pari que nous faisons » résume Christian Rougé.

M.L.



handicap

Albi accueillait l'université d'été de la FISAF

En collaboration avec la Fondation Bon Sauveur d'Alby, la cité épiscopale accueillait la Fédération nationale pour l'insertion des personnes sourdes et aveugles en France, dite FISAF. « Nous avons la chance d'avoir une belle ville, une ville active, une ville où il se passe beaucoup de choses grâce à la mairie mais aussi et surtout grâce aux acteurs locaux dont le Bon Sauveur qui est très actif à Albi. Les acteurs locaux ont plaisir à faire connaître notre ville à des personnes venant de l'extérieur » souligne Marie-Louise At, conseillère municipale déléguée aux relations internationales. Dans le cadre de cette rencontre, les participants, parmi lesquels de grand-témoins que sont Patrick Gohet, adjoint au Défenseur des droits et Jean-François Chossy, président du Groupe de réflexion pour l'accueil temporaire des personnes en situation de handicap (GRATH), étaient conviés à l'étude du sujet : Où va mon association ? un regard prospectif à 10 ans sur le secteur médico-social. « Très brièvement, pour vous présenter notre fédération, la FISAF, en France, ce sont 160 établissements et services, 4000 professionnels et 10000 personnes en situation de handicap sensoriel et cognitif.



Marie-Louise At présente le patrimoine albigeois à l'ensemble des participants de l'Université d'été de la FISAF.

Nous nous réunissons tous les 2 ans pour l'université d'été et, tous les deux ans, en alternance en congrès. Cette année la fondation du Bon Sauveur s'est proposée de nous accueillir et nous l'en remercions. Cela nous permet de travailler sur des sujets de préoccupation pour nous dans un paysage territorial qui évolue et dont les modes de prises en charge des personnes évoluent également. C'est l'occasion pour les professionnels et les administrateurs de réflé-

chir à ces questions et nous sommes heureux de pouvoir le faire à Albi » indique Jean Louis Bonnet, président de la FISAF et de l'INJS (Institut national des jeunes sourds) de Metz. Ainsi, deux journées importantes de travail pour le secteur médico-social qui nécessite d'autant plus de ressources et de soutien dans un contexte économique complexe.

MS.L

CONCOURS

Bon sauveur: des médailles en sports boules



Des titres bien mérités.

Des champions de boules lyonnaises à la maison d'accueil spécialisée Marie-Alle de la Fondation Bon-Sauveur d'Alby.

Les résidents de la maison d'accueil spécialisée Marie-Alle ont vécu un moment sportif intense, en remportant plusieurs titres au championnat de boules lyonnaises. Une belle aventure qu'ils nous relatent...

6 résidents de la MAS et 3 encadrants se sont rendus en Isère afin de participer au championnat de boules lyonnaises. Une participation logique puisqu'ils s'entraînent tous les jeudis matins à Saint-Juéry, dans le cadre du dispositif « sport adapté ».

Dès leur arrivée à la veille du concours, le 12 juin, chaque fédération était accueillie au cours d'une soirée conviviale. Puis dès le lendemain matin, la

compétition était lancée. Marcel, Christine, Sandrine, Jean-François, Thierry, Laurent, nos résidents, étaient inscrits dans plusieurs disciplines éliminatoires des boules lyonnaises : tradipoint, tir individuel, tir en équipe, et ont brillamment franchi les premières étapes. Tous se sont retrouvés en finale le dimanche 14 juin et ont remporté des médailles ! Marcel a obtenu la médaille d'or en division 3 et il est devenu champion de France en tir individuel des plus de 18 ans hommes. « J'étais tellement content, je sautais partout de joie », raconte Marcel avec encore plein d'étoiles dans les yeux. Laurent a obtenu la médaille d'argent au tradipoint ainsi que pour le tir individuel des plus de 18 ans hommes, ce qui le qualifie vice-champion de France.

« J'étais vraiment heureux,

quelle belle surprise ! » se remémore Laurent. Christine a obtenu la médaille de bronze en tir individuel des plus de 18 ans femmes, elle raconte : « J'ai pris beaucoup de plaisir à participer à ce concours ! ». Quant à Sandrine, Jean-François et Thierry, ils ont remporté la médaille de bronze pour le tir en équipe, avec les trois autres résidents. Quel palmarès ! L'équipe soignante n'en revient toujours pas : « On est vraiment très fiers de nos résidents qui ont obtenu toutes ces médailles, ils nous ont vraiment bluffés même si on savait qu'ils ramèneraient quelque chose. C'est une belle victoire collective ! ».

Les résidents de la MAS ont déjà en tête le prochain championnat qui aura lieu dans deux ans, et pourquoi pas à Albi !

concerts

SOS Musique: un bilan encourageant



Les membres de SOS Musique motivés et enthousiastes pour une nouvelle saison de concerts mensuels de musique ancienne à la Chapelle du BS. Photo DDM

L'association SOS Musique vient de tenir son assemblée générale. Au terme de la deuxième année, les concerts mensuels organisés en partenariat avec la Fondation Bon Sauveur d'Alby ont rassemblé plus de 2000 personnes dans la Chapelle du Bon Sauveur. Ces rendez-vous (entrée libre avec libre participation) permettent d'écouter de la musique ancienne, allant du Moyen Âge au 19^e siècle, sur des instruments d'époque et en copie d'instru-

ments anciens, interprétés par des artistes heureux de partager leur passion dans les murs d'une belle chapelle conçue sur le modèle de la Chapelle Royale de Versailles à l'acoustique avantageuse. Cette collaboration va se poursuivre pour la saison 2015-2016 avec un premier concert le dimanche 20 septembre intégré aux Journées Nationales du Patrimoine avec une belle surprise pour le public ce jour-là. SOS Musique mobilisée pour cette nouvelle année prépare un

programme de qualité. Pour Mi-reille Navone, présidente « l'engouement pour ces concerts se développe d'autant qu'en ces temps de restrictions économiques, l'appellation SOS Musique prend vraiment tout son sens. Oui il faut sauver la musique ancienne menacée dans son intégrité et dans la transmission même de son héritage musical incontournable ». L'arrivée de nouveaux membres motivés et volontaires conforte l'association dans sa démarche. SOS Mu-

sique qui ne bénéficie pour l'instant d'aucun soutien financier, valorisée par le fabuleux don de clavecin de Robert Gallagher, invite chaleureusement tout autre donateur ou mécène providentiel à se faire connaître pour l'aider à poursuivre sa croisade pour la belle musique.

E.-J.S.

Contact: 06 79 79 67 89 ou renseignements sur le site de SOS musique (<http://mirycone.monsite-orange.fr/>)



LA DÉPÊCHE

DU MIDI

TARN ALBI

MERCREDI 16 SEPTEMBRE 2015

Agence d'Albi, tél : 05 63 49 45 65 • redaction81@ladepeche.fr

ALBI

Musique ancienne à la chapelle du Bon sauveur: un concert événement

Le premier rendez-vous mensuel de musique ancienne, dimanche 20 septembre à 17 h à la chapelle du Bon Sauveur*, s'intègre au programme des journées Européennes du Patrimoine**. L'association SOS musique, avec le soutien de l'institution de santé, a concocté une surprise de taille: en effet, vous entendrez une voix ample, profonde et oubliée, celle du grand orgue, muet depuis tellement d'années... Cet instrument impressionnant, de 1840, expertisé courant mai par un professionnel des orgues du ministère de la Culture, se révèle être d'une valeur historique et musicale très importante, pouvant prétendre à une reconnaissance nationale (Cf encart). Le petit orgue positif présent dans le chœur de la chapelle n'est pas en reste puisqu'il s'agit aussi d'un instrument de grande qualité et d'une valeur historique non négligeable: il est plus ancien que le grand orgue. Pour cette ouverture,

SOS Musique, a invité les musiciens Charlotte Moller, organiste, et Thierry Cazals, flûtiste. Ils proposeront un programme survolant l'histoire de la musique, du Moyen-âge à la fin du 19ème siècle (œuvres de Marco Uccellini, Georg Friedrich Haendel, Wolfgang Amadeus Mozart, Gabriel Fauré...); ils utiliseront et feront sonner les deux orgues, en tenant compte de leurs états et possibilités actuels. Ces sons envoûtants, émis par des instruments en sommeil depuis quelques dizaines d'années, s'élèveront dans les hauts plafonds de la chapelle du Bon Sauveur, conçue sur le modèle de la Chapelle Royale de Versailles et nous apporteront de grands moments d'émotion. *Le prochain aura lieu le 18 octobre 2015.

Renseignements: <http://miry-cane.monsite-orange.fr/> ou www.bonsauveuralby.fr.

** A cette occasion, les bâtiments emblématiques du BS seront ouverts ce week-end, de 10h à 12h et de 14h à 17h.



Charlotte Moller, organiste, et Thierry Cazals, flûtiste, devant le grand orgue, vous donnent rendez-vous dimanche 20 septembre à 17h. /Photo DDM

LE GRAND ORGUE DE LA CHAPELLE DU BS

Acheté par le Père Jamet, fondateur du Bon Sauveur d'Alby, à la Maison Ducroquet dans les années 1840, il fut prêté 10 ans à l'église Saint-Eustache de Paris, celle-ci ayant eu son orgue détruit par un incendie en 1844.

Il est ensuite envoyé à Caen afin que les ouvriers de la maison mère se chargent de l'habiller, c'est-à-dire placer un buffet et un couronnement.

Le buffet imposant est en bois de chêne de Normandie et comprend 20 jeux complets. Il est orné sur le devant de trois culs-de-lampe et deux mascarons ou énormes têtes en saillies, posées sur de larges volutes. Comme couronnement, deux urnes encadrent les figures de Sainte Cécile, d'un ange musicien et de l'ange David.

Expédié par 2 navires, l'un partant du Havre, l'autre de Cherbourg, il est installé à Albi le 22 juin 1855. Il a subi deux rénovations importantes, en 1885 et en 1929, par le célèbre atelier de Théodore Puget.

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

TARN ALBI

VENDREDI 18 SEPTEMBRE 2015

Agence d'Albi, tél : 05 63 49 45 65 • redaction81@ladepeche.fr

ce week-end

Des idées de visites



ALBI : L'ORGUE DU BON SAUVEUR SE FAIT ENTENDRE



Samedi et dimanche, les bâtiments de la Fondation Bon Sauveur d'Albi seront ouverts au grand public pour une découverte du cœur historique de l'institution : le château du Petit Lude, le musée d'Art Brut Benjamin Pailhas et la chapelle du Bon Sauveur. Des bénévoles de l'association culturelle APAPA vous guideront pour une découverte des lieux. Les deux belles salles de l'ancienne bibliothèque médicale, au château du Petit Lude, ancienne rési-

dence d'été de l'évêque d'Albi au XVII^e siècle, accueilleront une centaine de compositions. Le dimanche à 17 heures, un concert de musique ancienne sera proposé par l'association SOS Musique à la chapelle du Bon Sauveur, construit à partir de 1846 sur le modèle de la chapelle de Versailles. Le grand orgue se fera entendre au cours de ce concert, après être resté silencieux durant des décennies.

Le cahier loisirs

TL 38

Votre semaine TV

du vendredi 18 au jeudi 24 septembre 2015



Le Tarn libre
Le journal du Tarn Fondé en 1833

La Fondation Bon Sauveur dévoile son cœur historique



Les bâtiments emblématiques seront exceptionnellement ouverts au grand public : le château du Petit Lude, le musée d'Art Brut Benjamin Pailhas, la chapelle du Bon Sauveur.

Exposition des créations de patients : les deux belles salles de l'ancienne bibliothèque médicale, abritées au château du Petit Lude.

La collection d'Art Brut B. Pailhas : au Lude, sous la bibliothèque médicale. Dessins et sculptures réalisés par des patients il y a un siècle, sous la houlette du Dr Pailhas, éminent psychiatre du début du XXe siècle.

Un concert événementiel : Les rendez-vous de musique ancienne d'Albi reprennent le 20 septembre à 17 h à la chapelle de la Fondation Bon Sauveur d'Alby. Charlotte Moller, organiste et Thierry Cazals, flûtiste vous proposeront un programme survolant l'histoire de la musique, du Moyen Age à la fin du XIXe siècle et feront sonner les deux orgues, en tenant compte de leurs état et possibilités actuels.

• Samedi 19 et dimanche 20 septembre 10h-12h, 14h-17h. Dimanche 20 septembre 2015 à 17h.

www.bonsauveuralby.fr

Le "S.E. T' Cinq" a ouvert

Le Service Educatif et Thérapeutique (S.E. T' Cinq) pour 5 adolescents est installé et fonctionne depuis le mois de mai dans les anciens locaux des établissements Boutié, 30, avenue Général de Gaulle. Cette structure qui accueille des jeunes de 13 à 18 ans est gérée par « l'Association d'Education Populaire la Landelle » dont le siège est à Palleville au sud du département. Cette association s'est associée avec l'hôpital de Lavaur et la fondation du Bon Sauveur d'Albi pour installer le S.E.T Cinq à Réalmont. 5 enfants sont présents dans l'établissement une semaine par mois du lundi au lundi. Ces jeunes, souvent marqués par des difficultés familiales, sont très encadrés par un groupe de professionnels. 5 éducateurs spécialisés avec infirmiers, surveillants de nuit etc, soit 17 personnes assurent le fonctionnement en permanence du S.E.T Cinq sous la direction de Gennifer Kirtava. Deux types



• Gennifer Kirtava et Christian Rougé devant l'établissement, côté jardin.

de travail sont proposés aux jeunes suivant leurs projets : soit du travail en groupe, soit un travail individuel en liaison avec des partenaires extérieurs. Le financement est assuré par le Conseil Départemental et les hôpitaux partenaires. Christian Rougé, Directeur Général de la Landelle et coordinateur des 4 structures en activité au sud de notre département était présent à notre entretien. Il a bien précisé l'action de l'association. « Nous sommes présents pour éduquer et former des

jeunes très marqués par l'ambiance familiale. Notre mission est de tout faire pour les réinsérer dans la vie. En France il n'y a que quelques structures de ce genre et nous sommes les seuls en Midi Pyrénées. C'est une chance pour le département du Tarn d'avoir un tel dispositif comprenant 170 salariés pour accompagner des jeunes aux difficultés si complexes ! Réalmont doit se réjouir de la présence du S.E. T' Cinq qui est aussi une force économique pour le village ». **A. Fabre**



« La schizophrénie reste encore mal connue et très stigmatisée »

Le Bon Sauveur accueille le 13 octobre une journée scientifique consacrée à la recherche en psychiatrie et plus particulièrement la schizophrénie, une pathologie qui touche 1% de la population française. Entretien avec le docteur Hafid Belhadj.

Quel est l'intérêt de ces rencontres ?

« Les journées scientifiques que nous organisons chaque année réunissent des chercheurs et des praticiens pour échanger leurs expériences dans le domaine de la psychiatrie et de susciter ainsi des collaborations scientifiques à l'échelle régionale et nationale. Cette rencontre consacrée le 13 octobre à la schizophrénie a pour but de mieux cerner cette pathologie et son évolution mais aussi d'améliorer la prise en charge du patient. La recherche pluridisciplinaire permet de casser les cloisons et d'établir des passerelles. »

« Dépistée à temps et traitée de manière adaptée, le patient peut souvent mener une vie quasi normale. »

Quelle est la définition de la schizophrénie ?

« La schizophrénie est une des psychopathologies mentales chroniques les plus graves et les plus complexes. Elle a été décrite pour la première fois en 1801 par un médecin tarnais, Philippe Pinel qui évoque dans ses écrits les délires, la mélancolie et les démences des patients. C'est un psychiatre suisse qui nommera en 1911 la maladie schizophrénie. Ce n'est qu'en 1950 qu'un chirurgien



Docteur Hafid Belhadj travaille à l'hôpital du Bon Sauveur et est également président de l'association française de promotion de la recherche médicale. Il participe à l'organisation de la journée scientifique consacrée cette année à la schizophrénie.

neurobiologiste Henri Labori découvre le premier neuroleptique. Dans les années 70, la recherche clinique aux USA permet la mise au point de traitements plus efficaces et sûrs. Les antipsychotiques aujourd'hui ont peu d'effets secondaires. D'autres, plus efficaces, sont encore à venir. »

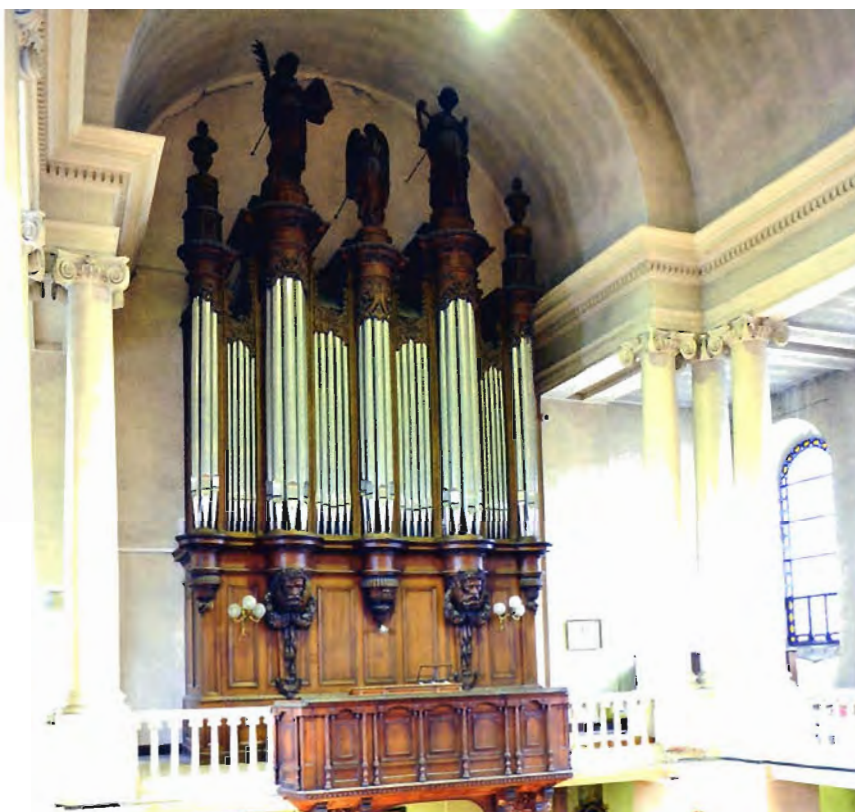
Quels en sont les symptômes ?

« La schizophrénie apparaît généralement à l'adolescence ou au début de l'âge adulte. Elle perturbe à la fois les fonctions affectives, sociales et cognitives. Les études ont montré qu'un facteur génétique existe, mais une fragilité voire des événements peuvent déclencher voire aggraver la situation. L'usage de drogues, notamment le cannabis, est pointé du doigt. La schizophrénie se manifeste par des symptômes positifs (délires, hallucinations...) et négatifs (repli

sur soi, déprime, troubles de la mémoire et de l'attention...). »

Quelles sont les pistes d'avenir ?

« Il est évident que la schizophrénie reste encore mal connue et très stigmatisée. Pourtant, dépistée à temps et traitée de manière adaptée, le patient peut souvent mener une vie quasi normale. Cela implique d'intervenir dès les premières crises voire avant, d'où l'intérêt d'avoir des marqueurs. Parfois, hélas, cela passe inaperçu et les conséquences sont irréversibles une fois le cerveau atteint. Il s'agit à l'avenir d'affiner encore les outils de diagnostic, développer l'exploration cérébrale et tester de nouvelles thérapies. Par ses collaborations, le Bon Sauveur a l'ambition d'être un site d'excellence dans les maladies psychiatriques dont la schizophrénie. »



Il n'a pas dit son dernier son

Si l'on connaît bien les orgues de la Cité épiscopale, celui de la chapelle du Bon Sauveur vaut lui aussi le détour. L'orgue fut acheté en 1855 par Pierre Jamet à la maison Ducroquet, qui l'avait prêté dix ans à l'église Saint-Eustache de Paris, suite à la destruction de son orgue de chœur par un incendie en 1844. Il fut envoyé à Caen afin que les ouvriers travaillent sur un nouveau buffet. Il fut expédié sur deux navires, l'un partant du Havre, l'autre de Cherbourg et installé à Albi le 22 juin 1855. Il subit deux importantes rénovations, en 1885 et 1929, assurées par l'atelier Théodore Puget. Afin de le mettre en valeur, l'association SOS Musique et la Fondation du Bon Sauveur qui programment des concerts à la chapelle, ont eu l'idée de le faire expertiser en vue d'une restauration. Un expert lui a trouvé une grande valeur au point qu'une réflexion est en cours pour le faire classer.

| Prochains concerts de musique ancienne le 18 octobre et le 22 novembre. www.bonsauveuralby.fr |

enseignement

Les futurs infirmiers dans leurs nouveaux locaux en janvier

l'essentiel ▼ Le bâtiment de l'Institut de formation en soins infirmiers érigé sur le campus de la fac Champollion a reçu hier la visite du président de région Martin Malvy. Les travaux seront finis mi-décembre, les élèves accueillis le 4 janvier.

Lundi 4 janvier 2016, quelque 500 futurs infirmiers (ères) feront leur rentrée sous un même toit dans le bâtiment flambant neuf en cours de construction sur le campus de la fac Champollion. Ces élèves et étudiants sont pour l'instant répartis sur deux sites : rue des Trois Tarn, pour les élèves de l'Institut de formation en soins infirmiers (IFSI) qui dépend de l'hôpital, donc du secteur public et ceux du secteur privé, qui suivent leur formation à l'école d'infirmiers du Bon Sauveur. « On voulait réaliser cette opération de regroupement des deux écoles sur le campus, on y est », a relevé Martin Malvy président de la Région, plus gros financeur du projet avec un apport de 3,50 M€ plus 1,40 M€ de fonds européens, gérés par la Région. « C'est notre volonté et notre choix, a poursuivi Martin Malvy, l'argent que l'on met ici n'ira pas ailleurs ». Claude Le-



Visite du chantier de la future école d'infirmiers sur le campus de la fac Champollion. / Photo DDM, Émilie Cayre

conte pour la C2A ajoutera : « On y va de front avec le département, cette association est logique ». Les deux collectivités apportent chacune 466 000 €. Le reste du financement est complété par le Bon Sauveur et l'hôpital avec 150 000 € chacun.

Pour Martine Borrel, directrice de la nouvelle entité (Groupe-ment de coopération sanitaire), ce déménagement va permettre de travailler « dans des locaux plus adaptés et mieux équipés. On va s'intégrer dans le tissu étudiant de Champollion

en profitant de diverses mutualisations et services, élèves et formateurs, tout le monde sera gagnant ».

Les clés le 11 décembre

Concernant le bâtiment de 2 500 m², réalisé par les archi-

tectes albigeois Raynal-Ruffat et montpelliérains Portal-Teissier, il s'élève sur quatre niveaux. À l'intérieur sont aménagés deux amphithéâtres de 125 places, 32 bureaux, 9 salles de travaux pratiques et 12 salles de travaux dirigés. « Le chauffage sera assuré par le gaz de ville avec une ventilation naturelle, explique Bruno Raynal, mais il ne sera pas climatisé, l'isolation thermique est extérieure avec des murs en béton contenant des matériaux isolants ». La fin du chantier est programmée pour le 11 décembre. Il restera alors trois petites semaines aux futurs occupants pour aménager et équiper les différentes salles pour que le 4 janvier les élèves puissent travailler.

Quant aux anciens locaux de l'école d'infirmiers du Bon Sauveur, ils vont devenir après des travaux de transformation, un lieu de soins du secteur infanto-juvénile du Centre médico-psychologique. Pour les locaux de l'IFSI de la rue des Trois Tarn qui occupent une superficie de 2 900 m² sur un terrain de 7 600 m², l'hôpital a tout simplement décidé de les vendre. Dans ce secteur calme et pavillonnaire de la ville, les promoteurs et autres lotisseurs ne devraient pas très longtemps rester sans proposition.

R.R

Ecoles d'infirmières

L'ouverture est pour janvier



Le projet était dans les tuyaux depuis très longtemps. C'est aujourd'hui une réalité, la nouvelle école d'infirmières ouvrira ses portes en janvier prochain au cœur du campus du centre universitaire d'Albi.

L'école d'infirmières d'Albi réunira les élèves issus des deux instituts de formation en soins infirmiers (IFSI) : celui du Bon Sauveur et celui du Centre hospitalier. Le futur bâtiment de 2 500 m² sera réparti sur quatre niveaux. Il comprendra deux amphithéâtres de 125 places environ, douze salles de

travaux dirigés et neuf salles de travaux pratiques. Vingt-quatre bureaux seront réservés aux formateurs et huit à l'administration. La capacité d'accueil de la future école est d'environ 600 étudiants, répartis sur les trois années de formation et les différentes filières. « C'est un bâtiment haute qualité environnementale et basse consommation, à ossature béton et façade en bois », explique l'architecte Bruno Raynal. Le coût de cette nouvelle école est de 6,2 M €. « La Région a mis la main à la poche mais je tiens aussi à remercier la Ville et le Département qui nous ont aidé dans le financement de cette

nouvelle école » précise Martin Malvy, président du Conseil régional. La C2A et le Département ont versé 466 000 € chacun ; le CH d'Albi et le BS, 150 000 € chacun ; l'Europe (Feder) 1, 4 M € et la Région, 3,50 M €. Cette réalisation répond à une demande croissante. « Le nombre d'étudiants dans les écoles d'infirmières a augmenté de 30 % », poursuit le président. « En 2009, 804 élèves étaient inscrits dans cette filière dans la région. Aujourd'hui, ils sont 1 184 en première année ». Livrée en décembre, la nouvelle école ouvrira ses portes le 4 janvier 2016.

M.-J. A.

vernissage le 5 novembre

Une œuvre à 15 mains inaugurée à l'UMD



L'unité pour malades difficiles transformée en galerie d'art pour l'expo du 5 novembre. / Photo DDM, E.C.

C'est une première dans le genre pour l'unité pour malades difficiles (UMD) de la Fondation du Bon Sauveur qui organise, le jeudi 5 novembre à 17 h 30, une exposition de peintures pas tout à fait comme les autres. Calquée sur une expérience de l'UMD de Cadillac, cette création collective réalisée par quinze patients de l'UMD d'Albi, sera dévoilée lors d'un vernissage ouvert à une centaine de personnes : les représentants des tutelles de la Fondation, quelques invités internes et du monde cultu-

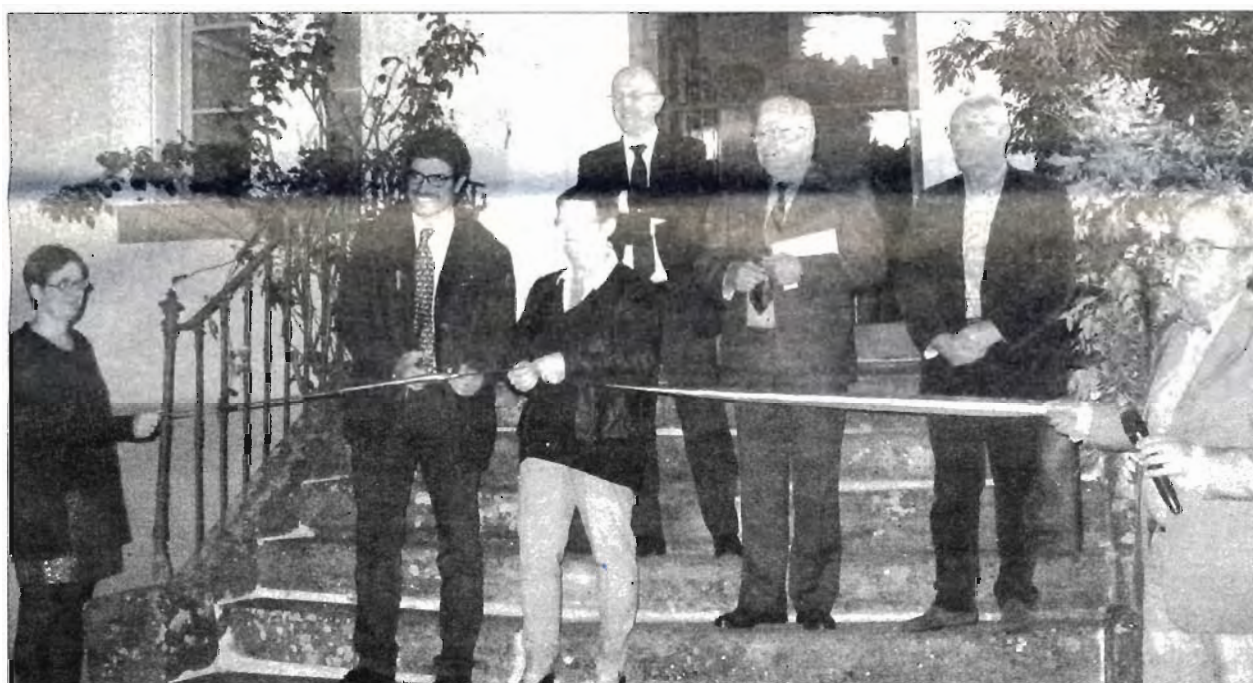
rel. Pas de grand public, compte tenu de la configuration particulière des lieux. Chaque patient a réalisé un morceau de dessin, au pinceau et à la peinture, de format A4, d'inspiration libre, avec pour tous, une bordure noire. Aucune censure n'a été appliquée sur les œuvres, précise-t-on au Bon Sauveur. Les dessins, une fois assemblés et baptisés « Melting paintherapy », représenteront une œuvre assez importante que les invités découvriront le jour du vernissage. Personne ne sait, même chez le

personnel soignant de l'UMD, à quoi ressemble la création collective. En fait, si, une seule personne : l'ergothérapeute ! Mais le secret est bien gardé pour cette mosaïque mystérieuse qui sera placée et dévoilée au cœur de l'espace social, entre les deux unités de 20 patients de l'UMD. La création a de fortes chances d'y rester pendant quelques mois, avant, pourquoi pas, de voyager dans les services du Bon Sauveur. Rien, pour l'instant, n'a été décidé sur son avenir artistique.

P.S.



Inauguration du “S.E.T. Cinq”



• Le coupé de ruban par Abderrahim Hammou-Kaddour et Claudie Bonnet.

Le nouveau Service Educatif Thérapeutique (S.E.T) pour adolescents qui a ouvert ses portes à Réalmont 30, avenue Général de Gaulle depuis le 22 juin a été inauguré officiellement le 30 octobre. Etaient présents de nombreux présidents et directeurs de tous les organismes et structures relevant de l'Agence régionale de santé (ARS) et de l'aide sociale à l'enfance du Tarn. Le ruban tricolore d'inauguration a été coupé devant la maison d'accueil du SET cinq par Abderrahim Hammou – Kaddour Directeur délégué territorial Tarn Aveyron avec à ses côtés Claudie Bon-

net Vice Présidente du Conseil Départemental et déléguée à l'action sociale, Olivier de la Soujeole Président de l'AEP La Landelle, Bertrand Perin Directeur du Centre Hospitalier de Lavaur et le Docteur Bruel Vice Président de la fondation du Bon Sauveur d'Alby. Henri Viaules, maire et Jean Luc Cantaloube président de Centre Tarn étaient aussi au rendez-vous. Les intervenants ont tous indiqué le défi et le courage de l'équipe ayant pris en charge l'établissement Réalmontais sous la direction de Christian Rougé et Jennyfer Kirtava responsable de service du SET

Cinq. Le projet étant d'aider les jeunes, souvent en situation d'échec, à se construire et leur proposer un parcours professionnel. Cette structure offre 5 places disponibles 365 jours par an à des jeunes mineurs de 13 à 18 ans proposés par l'aide sociale à l'enfance. Elle est une première dans ce département en partenariat avec l'hôpital de Lavaur et la fondation du Bon Sauveur d'Alby. Le financement étant assuré par une dotation de l'ARS et une enveloppe du département. La soirée s'est terminée dans un local annexe autour d'un apéritif.

A. Fabre

bon sauveur

L'art comme outil de prise en charge psychiatrique

L'Unité pour Malades Difficiles de la Fondation du Bon Sauveur (UMD) a ouvert à Albi en 2011. Le Pôle activités, comprenant entre autres des ateliers artistiques permet la participation des patients à des projets culturels. L'infirmière Valérie Pagès a mené depuis le mois de janvier un projet collectif de réalisation de trois œuvres, avec une trentaine de patients volontaires : le « Melting Paintherapy » a été dévoilé jeudi dernier. « Cette expérience de travail collectif, initiée par l'UMD de Cadillac, nous a permis d'assurer une prise en charge individuelle de nos patients lors des séances de peinture. Chacun s'est exprimé sans avoir connaissance du travail des autres, et le résultat final est la mosaïque des créations de chacun : trois toiles qui se lisent dans tous les sens. » Le médecin chef Olivier Tellier précise : « L'art en psychiatrie est une tra-



L'infirmière Valérie Pagès devant les membres de direction de l'UMD et de la Fondation du Bon Sauveur

dition. On peut parler d'Antonin Artaud à Rodez, de Camille Claudel ou de notre musée Benjamin Pailhas. Si nos murs sont blancs c'est que l'établissement est récent, mais je ne doute pas que petit à petit ils seront recou-

verts d'œuvres qui aient du sens. L'art ne s'impose pas. Offrir à nos patients cet espace de liberté encadrée leur permet de s'exprimer, la peinture étant un excellent outil de médiation ». Le vernissage a eu lieu en pré-

sence des représentants du conseil départemental et de la mairie, de la direction et de l'administration de la Fondation du Bon Sauveur. UMD Albi, chemin du Séminaire du roc

GV

RÉALMONT

Le Set Cinq inauguré



Abderrahim Hammou-Kadour et Claudie Bonnet coupent le ruban à l'entrée de la maison.

Le Set'Cinq, service éducatif et thérapeutique, 30, avenue du Général-de-Gaulle, a accueilli ses premiers résidents le 20 juillet 2015. Cet établissement est conçu pour un effectif maximum de cinq adolescents en grande difficulté. L'objectif est de leur donner un projet de vie apaisé. Dans notre édition du samedi 6 juin, Christian Rougé, directeur de l'association d'éducation populaire La Landelle, propriétaire des lo-

caux, expliquait : « Ce sera une intermittence organisée pour des jeunes qui n'ont connu que des ruptures, qui ont vécu des traumatismes majeurs et qui ne trouvent leur place nulle part. » Une équipe d'éducateurs, surveillants de nuit, infirmiers, psychologues, psychiatres, tous volontaires, encadre ou suit ce lieu de vie nouveau et expérimental. Jennifer Kirtava, chef de service social, et Catalina Arnal, psychiatre, pilotent l'équipe. Le

Set'Cinq a été officiellement inauguré vendredi 30 octobre par Claudie Bonnet, vice-présidente du conseil départemental, Abderrahim Hammou-Kadour, directeur délégué territorial de l'Agence régionale de santé, Olivier de La Soujeole, président de l'Association d'éducation populaire La Landelle. Les présidents ou directeurs des hôpitaux psychiatriques étaient présents aux côtés des élus locaux.

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

TARN ALBI

MERCREDI 18 NOVEMBRE 2015

Agence d'Albi, tél : 05 63 49 45 65 • redaction81@ladepeche.fr

en bref

BON SAUVEUR > Cherchez aussi l'erreur.

La « Semaine de la sécurité des patients », dispositif national, est organisée du 23 au 27 novembre à la Fondation Bon Sauveur d'Alby. Une chambre de patient et une salle de soins sont reconstituées à l'unité de soins St-Luc, avec des « écarts » et des risques potentiels. Cette « chambre des erreurs » permet d'aborder des situations à risque pour le patient et d'améliorer la capacité à y faire face. Cette reconstitution met en lumière des connaissances et compétences incontournables, elle permet au personnel soignant d'analyser ses pratiques professionnelles, de reconstituer des événements indésirables, de les comprendre et de mettre en œuvre des solutions d'amélioration, d'éveiller l'intérêt et de mobiliser l'ensemble des acteurs de la chaîne du soin. La chambre des erreurs sera ouverte du 23 au 27 novembre de 11 h 30 à 15 heures. Deux personnes seront présentes pour y accueillir les participants et donner les explications. Leur rôle sera, à l'entrée de la chambre, d'expliquer brièvement le concept et de donner un document à compléter durant la



visite. Le visiteur effectue un parcours dans la salle de soins et dans la chambre pour observer et recueillir sur le bulletin les erreurs identifiées (il y en a 15 en tout). À la sortie, il déposera le bulletin complété et se verra remettre un document d'information sur les bonnes pratiques relatives à chacune des erreurs glissées dans la chambre. Rien de mieux qu'une reconstitution concrète pour bien comprendre les situations à risque !

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

TARN ALBI

SAMEDI 21 NOVEMBRE 2015

Agence d'Albi, tél : 05 63 49 45 65 • redaction81@ladepeche.fr

tour de ville

MUSIQUE ANCIENNE À LA CHAPELLE DU BON SAUVEUR



SOS Musique et la Fondation Bon Sauveur d'Alby vous donnent rendez-vous dimanche 22 novembre à 17 h à la Chapelle du Bon Sauveur pour un concert de musique ancienne*. Des pièces sacrées de Marc-Antoine Charpentier et d'Henry Du Mont seront interprétées par l'Ensemble vocal Clizia d'Albi, le Groupe Vocal Renaissance de Toulouse et l'ensemble instrumental Helios.

Clizia, chœur amateur, est composé de chanteurs expérimentés et se rassemble autour de son chef Muriel Béguéria à l'occasion de concerts liés plus particulièrement à une œuvre ou à un compositeur. Leurs choix artistiques vont principalement vers la musique baroque sacrée ou profane.

Le Groupe Vocal Renaissance de Toulouse (GVRT) a été fondé à Toulouse, en 1984. Il regroupe, autour de Luc Michelet, des chanteurs amateurs confirmés, passionnés par la musique ancienne et baroque. Depuis sa création, il n'a connu aucune interruption d'activité. Il est actuellement composé de 16 choristes. Afin de permettre aux chanteurs de perfectionner leur technique vocale, il a sollicité à plusieurs reprises des chanteurs professionnels et spécialistes du répertoire.

L'ensemble Helios sera constitué de Karine Watelet et Martine Tarbayle (violons), Cécile Lemerrer et Thierry Cazals (traverso), Midori Sano et Nadine Masson (violes), Cristelle Costes (violoncelle), Patrick Vivien (théorbe), Anne Lise Labusquière et Aline Bazin (clavecin et orgue). Ce même jour, le musée d'Art Brut Benjamin Pailhas de la Fondation Bon Sauveur, situé dans les caves du château du Lude, sera ouvert de 15h30 à 16h45. Vous pourrez y découvrir des dessins et sculptures réalisés par des patients il y a un siècle, sous la houlette du Dr Pailhas, éminent psychiatre du début du 20^{ème} siècle.

* Prochain RDV le dimanche 13 décembre 2015: Renaissance italienne (avec une séance pour les enfants). Renseignements sur le site de SOS musique: <http://www.sos-musique.com/>

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

TARN ALBI

MERCREDI 25 NOVEMBRE 2015

Agence d'Albi, tél : 05 63 49 45 65 • redaction81@ladepeche.fr

CLAUDE-BERNARD ET BON SAUVEUR À ALBI

Cherchez les erreurs

Deux chambres ont été truffées d'erreurs et de manquements à la sécurité des patients. / Photo M.-P. Volle.



Claude-Bernard et le Bon Sauveur font visiter des chambres spéciales pour la sécurité des patients.

• page 21

sécurité des patients



C'est un peu comme une chasse au trésor. Mais ici, à la clinique Claude-Bernard, il s'agit de négligences volontaires, relatives à la sécurité des patients. / Photo DDM, Martie-Pierre Volle.

Une chambre, pas comme les autres, truffée d'erreurs

Rassurez-vous, ces négligences sont voulues. La semaine de la sécurité des patients, une initiative nationale, est actuellement relayée par la clinique Claude-Bernard jusqu'à demain et la Fondation du Bon Sauveur d'Albi dans son unité de soins Saint-Luc, jusqu'à vendredi.

La clinique, elle, a choisi une chambre de la maternité pour accueillir ses visiteurs et patients mais aussi le personnel médical. Une petite piqure de rappel, ça ne fait jamais de mal. Surtout lorsqu'il s'agit de la sécurité des patients. Cette chambre spé-

ciale permet ainsi, et tout naturellement, d'aborder des situations à risque pour le patient et d'améliorer sa capacité à y faire face. Et sous-entendu, de le responsabiliser dans cette longue chaîne du soin.

« Les erreurs sont humaines et les organisations aussi. C'est une accumulation de petites erreurs qui peut conduire à la faute », confie Rodrigo Fuenzalida, le responsable qualité de la clinique. Il briefe les visiteurs à l'entrée de la chambre et de la petite infirmerie. Trente erreurs y ont été dissimulées, des grossières mais aussi des invisibles

pour le commun des patients. Tout le monde remarque la poche à urine posée négligemment au sol. Ou encore, les barrières latérales de sécurité du lit, non remontées. Mais allez donc trouver la date de péremption d'une perfusion, ou encore l'absence de thermomètre dans le frigo à médicaments. Oups, on en dit, peut-être, un peu trop pour les futurs visiteurs. Comme les élèves infirmières de l'IFSI d'Albi qui doivent visiter aujourd'hui la chambre des erreurs. Ou encore, jeudi, le personnel de l'Ehpad de Réalmont. Et tous doivent remplir un petit

tableau avec le fruit de leur enquête. « Nous avons eu 47 personnes en deux jours, nous comptons bien accueillir, d'ici jeudi, 200 personnes, poursuit le responsable qualité qui les oriente systématiquement, en fin de visite, vers la boîte à coucou. Un système qui traque les microbes sur les mains.

Du côté du Bon Sauveur, vous avez jusqu'à vendredi pour identifier 15 erreurs et les signaler sur un document à compléter. Une information sur les bonnes pratiques sera remise en contrepartie.

P.S.



Le cahier loisirs

TL 50

Votre semaine TV

du vendredi 11 au jeudi 17 décembre 2015



Le Tarn libre
Le journal du Tarn
Fondé en 1975

A ALBI LE 13 DÉCEMBRE

De la musique ancienne pour les grands et les petits

Le prochain Rendez-vous de musique ancienne d'Albi aura lieu dimanche 13 décembre à 17 h en la chapelle du Bon sauveur.

L'association SOS musique propose à cette occasion un rendez-vous spécial de 15 h 30 à 16 h pour les enfants (1).

Invités sur scène, au plus près des musiciens et de leurs instruments, ils seront enveloppés par la musique, bénéficieront d'explications de la part des interprètes et découvriront un univers musical dont ils ne sont pas forcément familiers. A l'issue de cette petite expérience, un goûter leur sera offert par les membres de

SOS musique. A 17 h, au programme de ce rendez-vous musical dont la thématique est la Renaissance italienne, des œuvres de Adrian Willaert, Francesco Da Milano, Johannes Matelart, Palestrina, Cyprien de Rore, Bassano, Kapsberger, Julio Segni, Giovanni Antonio Terzi... Thaïs Bordes au chant, Anne-Marie Castagner à la harpe, Frédéric Bernard au luth et Thierry Cazals aux flûtes traversières, claviers et percussions, vous présenteront cette très riche période de l'histoire de la musique avec la passion et le plaisir de transmettre ce qui les caractérise.

Programme musical mensuel (de septembre à juin)



• Thaïs Bordes, Anne-Marie Castagner, Frédéric Bernard et Thierry Cazals.

organisé par l'association SOS musique en partenariat avec la Fondation Bon Sauveur d'Albi, «Les Rendez-vous de musique ancienne d'Albi» se poursui-

vront le 31 janvier («Le Ballet à la cour du Roi», des XVI^e et XVII^e siècles), 14 février, 20 mars, 17 avril, 22 mai, et 26 juin 2016.

• Renseignements sur le site de SOS musique : <http://www.sos-musique.com/>

(1) A partir de 5 ans et accompagnés de leurs parents, s'inscrire à mirycane@gmail.com

ALBI

Musique italienne à la Chapelle du Bon Sauveur



Anne-marie Castagner, Thaïs Bordes, Frédéric Bernard et Thierry Cazals vous donnent rendez-vous dimanche 13 décembre à 17h à la chapelle du Bon Sauveur. Photo DDM

SOS musique en partenariat avec la Fondation Bon Sauveur d'Albi vous propose, dimanche 13 décembre à 17h à la chapelle du Bon Sauveur, un programme de musique ancienne dont la thématique est la Renaissance italienne, des œuvres de Adrian Willaert, Francesco Da Milano, Johannes Matelart, Palestrina, Cyprien de Rore, Bassano, Kapsberger, Julio Segni, Giovanni Antonio Terzi... Thaïs Bordes au chant, Anne-Marie Castagner à la harpe, Frédéric Bernard au luth et Thierry Cazals aux flûtes traversières, claviers et percussions, vous

présenteront cette très riche période de l'histoire de la musique avec la passion et le plaisir de transmettre qui les caractérisent *

Programme spécial enfants

Auparavant à 15h30, toujours à la chapelle du Bon Sauveur, un programme spécial sera consacré aux enfants, à partir de 5 ans accompagnés de leurs parents (Inscriptions: mirycane@gmail.com). Invités sur scène, au plus près des musiciens et de leurs instruments, ils seront enveloppés par la

musique, bénéficieront d'explications de la part des interprètes et découvriront un univers musical dont ils ne sont pas forcément familiers. A l'issue de cette petite expérience, un goûter leur sera offert par les membres de SOS musique.

* Prochain RDV à la chapelle du BS: dimanche 31 janvier 2016 avec Le Ballet à la cour du Roi, des 16ème et 17ème siècles. Renseignements sur le site de SOS musique : <http://www.sos-musique.com/>. Dates suivantes : 14 février, 20 mars, 17 avril, 22 mai, 26 juin 2016.

«Amis dons» se plie en quatre pour faire reculer la souffrance psychique

Peu de gens connaissent le courage et l'investissement de certains soignants pour faire reculer les frontières des stéréotypes liés à l'hospitalisation en psychiatrie. Tel est pourtant le sens de l'association «Amis dons», qui a ouvert ses portes depuis juin dernier, à côté de l'Unité Séquentielle Benjamin Pailhas, située à l'entrée de la Fondation du Bon Sauveur d'Alby. Le principe, qui réunit bénévolement des professionnels de santé, est très simple. Pour deux euros, les bénéficiaires, patients hospitalisés ou suivis en psychiatrie, peuvent venir choisir ce dont ils ont besoin six fois. Les dons ont été faits par les personnels soignants ou les soignés. Les permanences se tiennent les derniers vendredi du mois (sauf en décembre et août) de 14 h à 17 h à l'angle droit de l'entrée de l'Unité Benjamin Pailhas. L'argent récolté permettra de financer des projets initiés par les équipes de soins pour des usagers de la Fondation – pour exemple, des sorties culturelles – après présentation du projet au conseil d'administration d'«Amis dons». Christelle Durand, cadre de santé qui intervient notamment sur le CMP de Cantepau et les hôpitaux de



jour du Lude et de la Rachoune, et présidente de cette association d'économie solidaire, souligne ainsi le caractère pédagogique de la démarche, qui va même jusqu'au choix du nom d'«Amis dons», trouvé lors d'ateliers dans les hôpitaux de jour. Elle raconte simplement la genèse de cette petite structure avec des accents très naturels alors que la visée du projet est toute entière humaniste. C'est lorsqu'elle travaillait en secteur fermé qu'elle s'est décidée avec certains collègues à récolter des vêtements pour les patients hospitalisés dans l'urgence ou démunis et qui ne pouvaient pas, de ce fait, rentrer chez eux pour prendre des affaires. «Amis dons» n'a que quelques mois mais la

démarche est déjà encore plus ambitieuse : «*Nous souhaitons renforcer les liens avec les organismes de tutelles et nous travaillons déjà avec les assistantes sociales de la Fondation afin de pouvoir répondre non seulement à des demandes urgentes sur les vêtements ou les petits objets, mais aussi développer notre espace de stockage pour récupérer mobilier et électroménager*», rajoute Christelle Durand. Nul doute que ces souhaits se concrétiseront, tant l'équipe de bénévoles semble motivée et organisée, à tel point que ce projet a suscité l'adhésion de la direction de la Fondation, qui n'a pas hésité longtemps pour prêter un local.

Tony Kunter

métiers de la santé

Élèves infirmiers et aides-soignants débarquent sur le campus de la fac

l'essentiel ▼

Lundi 4 janvier, les élèves infirmiers et aide-soignants découvriront leur nouvel établissement au cœur du campus de l'université Champollion. Finitions du chantier et aménagement sont en cours.

Martine Borrel arpente l'un des couloirs du deuxième étage du bâtiment flambant neuf qui va accueillir à partir du 4 janvier, les élèves de l'Institut de formation aux métiers de la santé (IFMS). La directrice s'arrête net, se baisse pour s'intéresser de près à une aspérité qui tache le sol « ce n'est rien, juste une goutte de colle ». Un peu plus tôt dans un autre couloir, elle était allée saluer deux ouvriers qui posaient des stores. « Vous en installez aussi aux deux fenêtres de ces deux bureaux ? — Ah non madame, on ne nous a rien dit, il faut voir avec l'architecte. — Et la manivelle, pouvez-vous la fixer ici ? ».

À quelques jours de la rentrée des étudiants, c'est le temps des finitions dans les quatre étages du bâtiment, on soigne les détails. Au rez-de-chaussée, un jardinier passe le mo-

toculteur dans le patio et dans l'un des deux amphithéâtres de 140 places, un technicien s'affaire aux derniers branchements pour la vidéo. À ce niveau, la quinzaine de bureaux destinés au personnel administratif est déjà câblée et meublée. Idem à l'étage au-dessus pour les bureaux des enseignants et formateurs. Du couloir qui les dessert on domine la terrasse végétalisée où les petites plantes grasses commencent à prendre racines « ce sont des variétés naines qui vont surtout s'étaler, précise Martine Borrel, elles ne grandiront pas pour ne pas masquer la lumière, en plus ce n'est pas nécessaire de les arroser ». Les salles de cours et de travaux pratiques sont encore au-

Deux d'entre elles sont un peu spéciales. « Ce sont des salles de simulation, explique la directrice, elles sont équipées de glaces sans tain et de caméras vidéo, on peut ainsi exploiter les séances après coup ». Enfin au dernier étage se trouvent les salles informatiques et la régie, toutes deux équipées d'un sol spécial.

Lundi 4 janvier, les étudiants découvriront donc leur lieu de formation tout beau tout neuf. Et pour qu'ils ne soient pas trop dépayés le CROUS (1)

Des glaces sans tain et des caméras vidéo équipent les salles de simulation



Martine Borrel, directrice de l'IFMS, au rez-de-chaussée du nouveau bâtiment en cours de finition. / Photo DDM, Émilie Cayre.

organise une réunion petit-déjeuner pour les informer sur les services en place sur le campus : restaurant, bibliothèque, etc. Il ne reste plus qu'à faire l'appel.

R.R

Centre régional des œuvres universitaires et scolaires
Contact : IFMS, 6, impasse François-Verdier, 81 000 Albi
www.ifmsalbi.fr et
05.67.87.45.08

500 ÉTUDIANTS DE PLUS À CHAMPOLLION

Ils ne seront certes pas tous ensemble au même moment dans leur bâtiment de la fac Champollion, mais l'arrivée des élèves de l'IFMS va faire grossir la population du campus d'environ 500 personnes : 400 en formation de soins infirmiers, 70 à 80 en formation aides-soignants, 25 élèves post-bac qui préparent leur concours, sans oublier une trentaine de formateurs et personnels administratifs. Concernant les anciens locaux de la rue des Trois-Tarn, propriété du centre hospitalier, ils vont être mis en vente et le matériel réaffecté aux services de l'hôpital notamment pour la formation au Samu. Quant aux locaux occupés par les élèves en formation psychiatrique du Bon-Sauveur, ils vont désormais abriter le centre médico-psychologique. Le matériel de bureau et informatique sera également réparti dans les services et au pôle infanto-juvénile.

